



MYANMAR

Au pays des pagodes

La récente libération d'Aung San Suu Kyi – à qui Luc Besson a consacré son dernier film, « The Lady » – a focalisé l'attention sur le Myanmar (ex-Birmanie). Un timide signe d'ouverture dans un pays à la culture millénaire et aux paysages époustouflants.

Yangon (ex-Rangoon) est le cœur d'un pays qui vit à huis-clos. Ici vivent plus de cinq millions d'habitants. On y découvre des espaces verts, de beaux lacs et un quartier colonial où trône le mythique hôtel Strand respirant toujours un certain flegme british.

L'emblématique Shwe Dagon Pagoda est un lieu unique au monde. Une ville dans la ville. Une pagode vivante, immense, où l'on sent une ferveur religieuse exceptionnelle. Chaque jour, plusieurs milliers de Birmans y passent un moment, pieds nus sur le marbre encore chaud. Autre lieu mythique, la pagode Maha Muni, à Mandalay, l'ancienne cité royale au Nord du pays. Hommes en longyi, l'habit traditionnel birman, et bonzes en robe safran s'agglutinent autour de ce Bouddha assis de près de 4 mètres et vont, de l'aube jusqu'au cœur de la nuit, coller de minces

feuilles d'or sur le corps et les mains presque difformes de la statue... Un rituel sans fin qui dure depuis des décennies.

Pays aux cent ethnies et plus, le Myanmar doit composer avec cette mosaïque que des conflits ont souvent opposé au fil du temps. Et les plaies ne sont pas toujours refermées. A Keng Tung, près de la frontière chinoise, en plein Triangle d'or, on peut aller à la rencontre de quelques ethnies comme les Akkhas, les Ann ou les Lahu, tous portant fièrement leurs habits traditionnels chamarrés. La balade, entre rizière et sous-bois sous un soleil éclatant, nécessite un guide local pour communiquer mais l'accueil est toujours chaleureux.

Une forêt de stupas

Bagan, est un autre lieu incontournable du pays, véritable forêt de stupas en briques rouges. On recense ainsi plus de 2 200 petits reliquaires en forme de cloche et nombre de temples... sur 42 km² ! La promenade en calèche, vieille tradition locale, est une plaisante façon de découvrir ce paysage irréel. Partout, dans les pagodes, des Bouddhas allongés, assis ou debout, couverts d'or du chignon jusqu'aux pieds, vêtus d'une robe qui joue avec toute la palette des jaune-orangé. Le soir, au coucher du soleil, les rares touristes grimpent sur la ter-

EN PRATIQUE

Y aller

Pas de liaison directe pour Yangon. Thai Airways propose des connexions très pratiques www.thaiairways.com

Les formalités

Visa obligatoire délivré sans difficulté sous 5 jours. Ambassade : 60 rue de Courcelles 75008 Paris. Tél. : 01.56.88.15.90

Y séjourner

Le T.O Terre Birmane, membre d'ATR, Agir pour un Tourisme Responsable, organise des voyages en individuel, en petits groupes et à la carte www.terre-birmane.com

À lire

Lonely Planet, Petit Futé et le Guide Evasion (Hachette) qui est une véritable invitation au voyage.

rasse des temples pour admirer les derniers feux de l'astre rougeoyant partant lentement se cacher derrière les stupas.

Enfin, le lac Inlé. Ici, on se déplace uniquement en pirogue. Dans les modestes petits villages lacustres sur pilotis, toutes sortes d'artisans travaillent l'or et l'argent, la laque, le fer, la poterie, tissent la soie et même, ce qui est unique au monde, la fibre de lotus. Dans cette vallée inondée du centre du pays vivent aussi les Inthas, les fils du lac, des pêcheurs toujours debout sur une jambe à l'arrière de leur fine pirogue à fond plat, l'autre jambe s'enroulant sur la rame pour faire avancer l'embarcation. Ils conservent ainsi les mains libres pour utiliser leur piège à poissons, un filet conique tendu sur des cadres en bois et bambou. Un étrange ballet dont on ne se lasse pas.

Au terme d'un séjour au Myanmar, il est évident que refuser d'aller dans ce pays où l'état de droit n'existe pas a pour conséquence d'infliger, en quelque sorte, une double peine aux Birmans qui vivent déjà à l'écart du monde. « *Sur-tout, ne nous boycottez pas, nous ont dit tous les Birmans rencontrés sur place. Nous avons un besoin vital de connaître le monde extérieur et votre présence et vos témoignages, sont irremplaçables.* » ■

Emmanuel Gabey